



L'ODYSSÉE

OU LA FOLLE CONFÉRENCE DU PROFESSEUR LARIMBART

Un spectacle de la Compagnie Grand Théâtre



**Dossier pédagogique et parcours
culturel autour de l'œuvre**

03 >> Présentation

- 03 > La Compagnie Grand Théâtre
- 03 > L'équipe artistique
- 04 > Petit résumé du spectacle

05 >> L'*Odyssée* et Homère

- 05 > Le texte
- 06 > L'aède
- 07 > Ulysse
- 08 > L'*Odyssée* chant par chant

13 >> La pièce : de l'adaptation au jeu

- 13 > L'*Odyssée* en scène
- 14 > Les exigences de l'adaptation
- 16 > La création du spectacle

19 >> Parcours culturel et pédagogique

- 19 > Un parcours culturel et pédagogique autour de l'*Odyssée*
- 20 > Adaptations et œuvres inspirées de l'*Odyssée*

22 >> Prolongements pédagogiques : propositions d'activités

- 22 > Jeux d'écriture
- 23 > Jeux théâtraux

24 >> Annexes

Auteur de ce dossier :

Etienne Luneau (auteur de l'adaptation et metteur en scène du spectacle)

Avec l'aide de **Julien Luneau**, professeur de français

Les illustrations de ce dossier sont de deux types : des photos prises pendant les répétitions du spectacle ; des dessins d'Alice et Martin Provensen tiré du livre L'Illiade et l'Odyssée (éditions des deux coqs d'or, 1956) et disponibles à l'adresse suivante <http://www.iliadeodysee.com/images.php>.

La Compagnie Grand Théâtre

La Compagnie Grand Théâtre est installée à Montreuil dans les locaux de la *Parole Errante* et navigue entre Paris et la Région Centre depuis plusieurs années pour créer ses différents spectacles. Elle réunit une équipe d'une douzaine de comédiens, de plusieurs metteurs en scènes, d'un auteur, d'un décorateur, d'une costumière, d'un musicien, d'un vidéaste et d'une équipe administrative. Elle existe depuis 2007 et intervient partout en France et au-delà (Turquie, Autriche, Amérique Centrale bientôt).

Nos spectacles sont largement diffusés auprès des publics scolaires de la maternelle

au lycée. Nous avons l'habitude de travailler en liaison avec les classes et les enseignants (rencontres, ateliers, animations de classes à Projet artistique et culturel...). Forts de l'expérience de notre dernière création autour de *Candide* - jouée près de 200 fois dans toute la France ainsi qu'à l'étranger – nous avons voulu créer un nouveau spectacle à destination des élèves du secondaire : *L'odyssée ou la folle conférence du Professeur Larimbart*.

L'équipe artistique



Jean BARLERIN – *Le Professeur LARIMBART*

Ingénieur en informatique jusqu'en 2005, il intègre ensuite l'Ecole Claude Mathieu et crée en 2008 la Compagnie *La Boîte du Souffleur*. Il met en scène *Le Misanthrope* et *l'Auvergnat* de Labiche. Il travaille aussi avec le *Pans d'Arts Théâtre* et *Le Théâtre Taraxacum*. En 2011 il joue sous la direction d'A. Dupuis-Hepner dans *Variation sur la mort* de J. Fosse et rejoint la *Compagnie Guépard Echappée* pour *L'Histoire du Dindon*.



Elsa ROBINNE – *L'étudiante*

Elle termine son Master d'arts du spectacle à l'Université Paris 8 en 2008. Parallèlement, elle a suivi quatre ans de cours aux conservatoires des 10ème et 9ème arrondissements de Paris ainsi que de nombreux stages (entre autres l'ARIA en Corse avec R. Renucci). Au sein de la *Compagnie Grand Théâtre* depuis 2001, elle participe à toutes les créations en tant que comédienne ou metteur en scène.



Twiggy MAUDUIT – *Marie-Christine*

Elle entre au Cours Florent en 2002 puis au conservatoire du 7ème arrondissement de Paris. Elle est interprète dans deux courts-métrages de Justine Malle, *Cet été-là* (2006, Prix d'aide à la création au Festival de Grenoble) et *Surpris par le froid* (2007). Depuis 2010, elle joue dans *Azur*, spectacle de la *Compagnie Fondamentale*. Elle pratique la musique, la danse, le trapèze... Elle rejoint la Compagnie Grand Théâtre en 2007.

Présentation

Etienne LUNEAU – Adaptation et mise en scène

Après des études d'ingénieur, il entre en 2005 au conservatoire du 7ème arrondissement de Paris où il suit les cours de Daniel Berlioux et Nadia Vadori. Depuis 2007, il chante les chansons qu'il écrit, accompagné au piano par Joseph Robinne et au saxophone par Clément Duthoit. Il a reçu le prix du meilleur auteur au *Festival de Chansons françaises* de Savigny-sur-Orge en 2009. Il rejoint la *Compagnie Grand Théâtre* en 2001 et participe depuis à toutes les créations.

Odile ERNOULT – Œil extérieur

Après une licence de Lettres modernes et un diplôme du conservatoire d'art dramatique du 9ème, elle intègre l'Ecole nationale supérieure de Saint-Etienne dirigé par J-C Berutti et F. Rancillac puis par A. Meunier. Elle y travaille en autres avec R. Mitrovitsa, J-M. Villegier, J-P. Garnier, M. Marini, H. Loichemol, S. Purcarete, Y. J. Collin, D. Desarthe. Depuis sa sortie, on la retrouve en tournée (La Ferme du Buisson, Le Montfort...) dans un spectacle de science-fiction mis en scène par Jauris Mathieu crée au CDN de Caen, *URBIK / ORBIK*.

Petit résumé du spectacle

Le professeur Larimbart, éminent helléniste et professeur de littérature antique, n'est jamais plus content que lorsqu'il peut présenter à de jeunes étudiants sa lecture passionnée des aventures d'Ulysse. Secondée par son assistante, la très dévouée Marie-Christine, qui manie avec une maestria toute relative le micro et le vidéoprojecteur, il commence son exposé avec science et application. Pour faire la lecture d'un passage de l'œuvre, il choisit (presque) au hasard, une jeune étudiante dans le public. Transporté par la voix de l'étudiante, le Professeur abandonne soudainement toute sa docte retenue et décide de lui donner la réplique. Sa fidèle assistante se laisse également prendre au jeu et les voilà tous trois emportés dans la fabuleuse épopée d'Ulysse, qu'ils jouent, chantent, incarnent et réinventent.



Le texte

Entre l'invention d'Homère et l'établissement du texte définitif de l'Odyssée par les éditeurs d'Alexandrie, au long des III^e et

II^e siècles avant notre ère, cinq siècles se sont écoulés. De transmission orale, le texte authentique s'est vu adjoindre quantité de vers apocryphes. Ces additions sont de plusieurs formes.

D'abord les vers que les Alexandrins qualifiaient de «superflus» : il s'agit de vers authentiquement homériques mais inutilement répétés. Pour désigner un moment de la journée, annoncer ou conclure un discours, décrire un départ en bateau, faire intervenir un dieu ou un personnage, Homère use très souvent de formules « toutes faites » qui viennent scander le récit (*L'aube aux doigts de rose – Nous reprîmes alors la mer avec tristesse – Poséidon aux cheveux bleus, maître des terres...*). Près d'un quart des vers de l'Odyssée sont des vers de répétitions. Ces formules sont purement orales : elles servent à la fois à scander le récit, à donner au conteur des repères de mémoire et à accrocher l'oreille des auditeurs. Il n'est donc pas étonnant qu'au gré des siècles, certains vers aient pu être ajoutés de manière parfois un peu inutile.

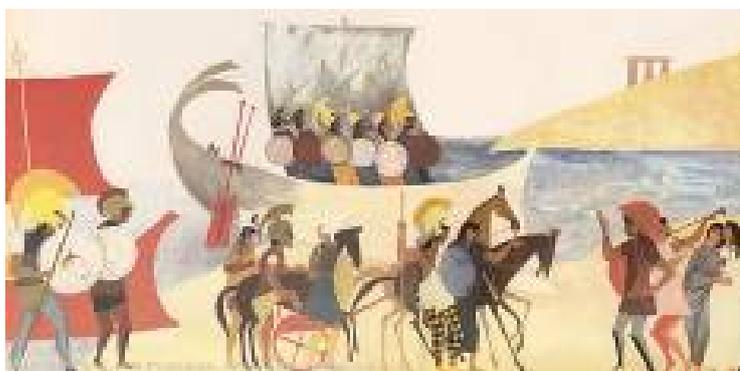
Une autre forme d'addition relève de l'interpolation. Il s'agit d'inventions postérieures dont le style, les inexactitudes historiques ou les contradictions avec certains éléments du récit, trahissent l'authenticité. Les hellénistes s'accordent par exemple à penser que le voyage de Télémaque à la recherche de son père, ou le massacre des

Le Professeur Larimbart : Alors comme vous le savez déjà sans doute, l'Odyssée est un poème épique de 12133 vers organisés en XXIV chants, qui sont un peu comme des chapitres. On l'attribue à l'aède Homère qui l'aurait composé au VIII^e siècle avant J-C.



prétendants sont des passages qui n'ont pas la même fluidité poétique que les récits d'Ulysse chez les Phéaciens. Il s'agirait d'adjonctions postérieures dont Homère ne serait pas forcément l'auteur et qui ne feraient qu'imiter son style.

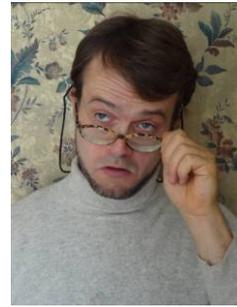
Ce sont les récits chez les Phéaciens, qui sont le cœur de l'Odyssée, que nous avons choisis d'illustrer le plus largement dans notre spectacle.



Pour plus de précisions sur le texte homérique, on pourra lire la préface de la traduction proposée par Victor Bérard (éditions Le Livre de poche), dont sont tirées les informations de cet article.

L'aède

Le Professeur Larimbart : Alors qu'est-ce qu'un aède ? Et bien c'est un poète, inspiré par les muses, qui chante des épisodes de la mythologie accompagné de son instrument devant une assemblée... En somme c'est un peu moi aujourd'hui qui jouerait le rôle de l'aède puisque c'est moi qui vous raconterai des histoires avec les instruments que manient Marie-Christine...



Si Homère est l'aède par excellence, c'est parce qu'en plus de chanter des vers, il en est l'auteur. Il se distingue en cela du rhapsode qui ne fait qu'interpréter des œuvres déjà existantes. L'instrument de l'aède est la phorminx (un instrument à cordes approchant du sitar).

L'*Odyssée* a cela d'étonnant qu'elle est, en plus de l'épopée d'un héros hors-norme, une glorification du rôle de l'aède. Elle présente par exemple dans les meilleurs termes l'aède Démodocos qui chante à la cour d'Alcinoos, et arrache des larmes à Ulysse quand il raconte des épisodes de la guerre de Troie. Phémios, l'aède de la cour d'Ithaque est également évoqué. Mais la plus grande mise en valeur du rôle de l'aède est sans doute le récit qu'Ulysse fait lui-même de ses aventures. Chez les Phéaciens, il raconte son voyage depuis Troie jusque dans leur île. Ulysse devient donc plus que le guerrier – certes *inventif* et *industriel* – qu'il est dans l'*Iliade* : il se fait le conteur poétique de sa propre histoire. Ce qui importe dans l'*Odyssée* ce sont autant les aventures qui sont arrivées à Ulysse que l'art qu'il a de les raconter. Donner un tel

rôle à cette figure héroïque en dit long sur la volonté d'Homère de glorifier sa propre fonction et de donner à l'art poétique autant de crédit qu'à l'art de la guerre.



Ulysse

Le Professeur Larimbart : *Alors Ulysse, qui est-ce ? C'est le roi d'une petite île grecque qui s'appelle Ithaque et qui se situe ici-même. [...] Avec tous les autres rois grecs, Ulysse a participé à la guerre de Troie qui est ici... [...] Guerre qui, après dix ans de combats, a été remportée par les Grecs grâce au stratagème d'Ulysse et de son cheval de Troie. [...] Et l'Odyssée raconte le retour d'Ulysse depuis Troie jusqu'à son île d'Ithaque.*



Ulysse dans l'Illiade

Ulysse, le personnage central de l'Odyssée, occupe également un grand rôle dans l'Illiade. Malgré une prophétie qui lui prédit un retour périlleux, Ulysse se laisse persuader par Ménélas et Agamemnon de rejoindre les rangs grecs pour combattre les Troyens. Il prend donc part à la guerre de Troie à la tête de douze nef.

Dans l'Illiade, Ulysse est présenté comme un roi sage, favori d'Athéna et habile orateur. Il est nommé pour aller convaincre Achille de rendre Briséis à Agamemnon – cet épisode qui donne lieu à la colère d'Achille est le cœur de l'Illiade. Il est également chargé des ambassades auprès des Troyens : il se rend à Troie avec Ménélas pour négocier le retour d'Hélène, enlevée par Pâris. Après la mort d'Achille, Ulysse hérite de ses armes en gagnant son duel face à Ajax le Grand. Enfin, il est l'auteur du stratagème du cheval de Troie qui donnera la victoire aux Grecs. Cet épisode n'est pas raconté dans l'Illiade - qui se termine sur les funérailles d'Hector, avant le dénouement de la guerre – mais est brièvement évoqué dans l'Odyssée : à la cour des Phéaciens, Ulysse demande à l'aède Démodocos d'en faire le récit.

Ulysse après l'Odyssée

L'Odyssée se termine sur la paix rétablie dans l'île d'Ithaque. Ulysse prévient cepen-

dant sa femme Pénélope que ses aventures ne sont pas terminées : un oracle de Tirésias lui a prédit en effet qu'après le retour dans son île, il devrait repartir, et aller de ville en ville, sa rame sur l'épaule. Après ce dernier voyage, l'oracle promet à Ulysse une vie tranquille et une douce mort auprès des siens.



L'Odyssée chant par chant

Le voyage de Télémaque (Chant I à IV)

Chant I — Ouverture

L'étudiante :

*O Muse, conte-moi l'aventure de l'Inventif :
Celui qui pilla Troie, qui pendant des années erra,
Voyant beaucoup de villes, découvrant beaucoup d'usages,
Souffrant beaucoup d'angoisses dans son âme et sur la mer
Pour défendre sa vie et le retour de ses marins
Sans en pouvoir pourtant sauver un seul, quoiqu'il en eût*

Les dieux, réunis en assemblée sur l'Olympe, décident le retour d'Ulysse retenu depuis sept ans par la nymphe Calypso dans son île. A l'issue de cette assemblée, la déesse Athéna vient à Ithaque pour demander à Télémaque d'agir contre les prétendants qui, croyant Ulysse mort, veulent forcer Pénélope à choisir parmi eux un nouvel époux et mangent ses biens.



Les passages en italique sont des extraits du spectacle.

Chant II — Le voyage de Télémaque

Le Professeur Larimbart : *La guerre de Troie est terminée depuis de nombreuses années mais Ulysse n'est toujours pas revenu et de nombreux prétendants convoitent son trône. Télémaque décide alors de partir à la recherche de son père.*

Télémaque réunit l'assemblée du peuple d'Ithaque et se plaint devant elle de la conduite des prétendants. Il décide ensuite de se rendre chez Nestor, puis chez Ménélas en espérant obtenir des nouvelles de son père, parti depuis près de vingt ans.

Chant III — Télémaque chez Nestor

Télémaque arrive à Pylos, chez Nestor. Celui-ci ne peut rien lui apprendre au sujet de son père mais évoque avec lui certains épisodes de la guerre de Troie.

Chant IV — Télémaque chez Ménélas

Télémaque arrive à Lacédémone, où Ménélas lui raconte sa propre aventure. Au même moment, à Ithaque, les prétendants fomentent un complot contre Télémaque.

L'Odyssée et Homère

Arrivée d'Ulysse chez les Phéaciens (Chant V à VIII)

Chant V — La caverne de Calypso

Marie-Christine :

*Vous êtes sans pitié, dieu plus jaloux que les mortels
qui détestez de voir une déesse avec un homme
ouvertement, quand elle l'a pris pour époux !*

Les dieux ordonnent par la voix d'Hermès à la nymphe Calypso, qui retient Ulysse dans son île depuis près de sept années, de le laisser regagner sa patrie. Ulysse prend la mer mais Poséidon déchaîne une tempête qui détruit son radeau. Ulysse est sauvé de la noyade par Athéna.

Chant VI — L'arrivée chez les Phéaciens

Marie-Christine : *Il y est ! Ca y est, Ulysse vient de mettre pied à terre ici, sur l'île de Phéacie et on le voit - tout nu, oui, il est tout nu-, qui exulte de joie. C'est formidable, c'est un grand moment de mythologie.*

Ulysse est découvert sur le rivage de Phéacie par Nausicaa, fille d'Alcinoos, roi de l'île. Elle l'invite à la cour de son père et l'accompagne jusqu'à la ville des Phéaciens.

Chant VII — L'entrée chez Alcinoos

Ulysse est accueilli par Alcinoos et sa femme Arété mais il ne leur révèle pas son identité. Le roi promet à Ulysse de l'aider à rentrer à Ithaque. Ulysse raconte son arrivée sur les rivages de Phéacie.

Chant VIII — Réception chez Alcinoos

L'étudiante : *Ulysse, que personne n'a encore reconnu, ne peut retenir ses larmes quand sont évoqués le vaillant Achille ou le cheval de Troie. Après les jeux où Ulysse s'illustre au lancer du disque, on s'installe à nouveau autour de la table. Alors le silence se fait...*

Alcinoos organise un banquet et des jeux en l'honneur de l'étranger. Ulysse s'illustre au lancer du disque. Démodocos, l'aède de la cour, chante des épisodes de la guerre de Troie – notamment celui du cheval de Troie - qui émeuvent Ulysse. Alcinoos, touché par les larmes d'Ulysse lui demande de dire son nom.



L'Odyssée et Homère

Les récits chez Alcinoos (Chant IX à XII)

Chant IX — Ulysse se révèle — Le Cyclope

Le Professeur Larimbart :

*Je suis Ulysse, fils de Laërte, dont les ruses
Sont fameuses partout, et dont la gloire touche au ciel.*

Ulysse révèle son identité et commence son récit depuis son départ de Troie : son passage chez les Cicones, chez les Lotophages, puis chez le cyclope Polyphème. Polyphème tient captif Ulysse au fond de sa grotte et se nourrit de certains de ses compagnons. Ulysse crève l'œil de Polyphème et se dissimule sous des bœufs pour s'échapper de la grotte. Polyphème implore son père, Poséidon, de le venger en ne permettant pas à Ulysse de rentrer chez lui.



Chant X — Éole et Circé

L'étudiante : *Ulysse arrive donc sur l'île d'Aiaïé, chez la déesse Circé où, après quelques péripéties, il coule des jours heureux dans son palais...*

Echoué sur l'île d'Éole, Ulysse se voit confier une outre qui renferme les vents contraires. Il reprend la mer. A proximité d'Ithaque, ses marins ouvrent l'outre et les vents se déchaînent contre eux. Ulysse raconte alors son passage chez les Lestrygons, mangeurs d'hommes, puis chez la déesse Circé qui transforme ses compagnons en cochons. Ulysse obtient de la déesse qu'elle leur rende forme humaine et fait voile vers les enfers sur le conseil de Circé.

Chant XI — Au royaume des morts

L'étudiante : *Tu désires un doux retour, illustre Ulysse, et retrouver ta femme, et ton fils, et ton trône en Ithaque. Pour cela tu devras subir mille peines alors écoute-moi...*

Ulysse vogue vers les enfers où il retrouve sa mère qui lui parle de sa femme Pénélope. Il entend la prophétie du devin Tirésias qui lui assure un retour dans son île s'il épargne les vaches du soleil. Il voit ensuite des princesses, femmes et filles de héros grecs, puis échange avec ses compagnons de bataille : Agamemnon, Achille et Ajax.

Chant XII — Les sirènes — Charybde et Scylla

Marie-Christine : *Alors voici la suite : Ulysse et ses compagnons s'échappent vite vite de chez les sirènes et arrivent chez deux terribles monstres très méchants...*

Ulysse revient chez Circé qui lui annonce la suite de son voyage : son passage près des sirènes, près des monstres Charybde et Scylla et son arrivée sur l'île du Trident où paissent les vaches du soleil. Les compagnons d'Ulysse, affamés, mangent les vaches et Zeus abat sur eux une terrible tempête dans laquelle tous périssent, à l'exception d'Ulysse qui fait naufrage chez Calypso. Ici s'achève le récit d'Ulysse aux Phéaciens.



L'Odyssée et Homère

Le retour à Ithaque et les préparatifs de la vengeance (Chant XIII à XX)



L'étudiante : Bref. Ulysse se fait passer pour un mendiant et défie les prétendants à un concours d'arc qu'il remporte. Il révèle alors son identité et se venge en les massacrant tous avec l'aide de son fils Télémaque. Puis il se fait reconnaître de sa femme et de son père et installe dans le royaume une paix durable.

Chant XIII — Arrivée à Ithaque

Un bateau phéacien conduit Ulysse à Ithaque. La déesse Athéna, sous les traits d'un jeune pâtre, le conseille sur la manière de se débarrasser des prétendants. Elle va ensuite chercher Télémaque, resté à Sparte.

Chant XIV — L'entretien chez Eumée

Ulysse, sans se faire reconnaître, se rend chez le porcher Eumée qui l'accueille généreusement. Pour cacher son identité, Ulysse se fait passer pour un guerrier crétois.

Chant XV — Le retour de Télémaque

De retour à Ithaque, Télémaque échappe au piège tendu par les prétendants grâce aux conseils d'Athéna. Ulysse demande des nouvelles de ses parents à Eumée qui lui annonce la mort de sa mère (rencontrée aux enfers) et la retraite à la campagne de son père.

Chant XVI — Fils et père

Télémaque retrouve son père et s'entretient avec lui sur les moyens de se venger des prétendants. Au palais Pénélope tient tête aux prétendants qui envisagent de tuer Télémaque.

Chant XVII — A la ville

Ulysse, déguisé en mendiant, arrive à son palais. Il se fait insulter par les prétendants et se fait reconnaître de son vieux chien Argos. Sur le conseil d'Athéna, il s'en va mendier auprès des prétendants pour tester leur valeur. Antinoos le repousse et le frappe.

Chant XVIII — Le pugilat

Les prétendants obligent Ulysse à défier un autre mendiant, qui est battu. Les prétendants pressent Pénélope de faire un choix pour se remarier. Télémaque leur ordonne de quitter le palais pour mieux préparer sa vengeance.

Chant XIX — Le bain de pieds

Ulysse et Télémaque cachent des armes pour préparer la vengeance. Pénélope parle avec Ulysse sans savoir qui il est et évoque la ruse du métier à tisser. Ulysse est reconnu par sa

L'Odyssée et Homère

vieille nourrice à cause d'une de ses cicatrices. Ulysse obtient d'elle d'en garder le secret. Pénélope rêve de la vengeance de son mari puis annonce l'épreuve du tir à l'arc pour désigner celui qui sera son époux.

Chant XX — Le festin des prétendants

Zeus envoie la foudre pour annoncer la vengeance d'Ulysse. Télémaque ose affirmer son autorité d'héritier d'Ulysse face aux prétendants.

La vengeance d'Ulysse (Chants XXI à XXIV)

Chant XXI — Le jeu de l'arc

Pénélope va chercher l'arc de son mari et annonce l'épreuve : tous les prétendants échouent. Ulysse révèle son identité à Eumée et obtient d'essayer de bander l'arc : il y parvient.

Chant XXII — Le massacre

Ulysse se fait reconnaître et massacre tous les prétendants en commençant par Antinoos. Il tue également les servantes qui l'ont trahi.

Chant XXIII — Mari et femme

Pénélope avertie du massacre descend dans la grand-salle et finit de reconnaître Ulysse lorsqu'il lui décrit avec précision leur lit conjugal.

Chant XXIV — La paix ou chez Laërte

Ulysse va retrouver son père Laërte. Le père d'un des prétendants réunit une foule pour tuer Ulysse. Athéna intervient et instaure dans le royaume une paix durable.



L'Odyssée en scène

Adapter une œuvre littéraire

Plusieurs de nos précédentes créations ont déjà eu comme point de départ une œuvre de la littérature : nos spectacles pour le jeune public *Les contes de l'impasse Rosette* sont des mises en scène d'albums de la littérature enfantine contemporaine ; nous jouons encore actuellement une adaptation de *Candide* ; nous avons également créé un spectacle autour de *Et vive l'aspidistra !* de George Orwell et entamé un travail sur *La ferme des animaux* du même auteur (qui n'a pas pu aboutir pour des problèmes de droits).

Cette matière littéraire est une source riche et précieuse à laquelle on puise des mots, des idées, des personnages et des situations que l'on s'approprie avec toute la liberté qu'offre la scène. Il s'agit à la fois de rester fidèle au texte – ou du moins à l'idée que l'on s'en fait – et de s'en emparer avec notre façon de faire du théâtre. Nous aimons les livres cornés, annotés, déchirés dans les coins de pages, bref les livres où reste imprimée l'empreinte d'une lecture pleine d'appétit : nous voulons faire nos spectacles à leur image.

Le choix de l'Odyssée

Le choix de *l'Odyssée* n'a pas été évident au premier abord : nous étions un peu effrayés par la grandeur du texte et la quantité de références littéraires, picturales ou savantes tétanisait notre esprit d'invention. En somme, comme des élèves un peu timides, nous avons peur de dire des bêtises... Alors pour apprivoiser le texte, pour revenir à la source, nous avons lu de longs passages à haute voix.

Nous nous sommes alors aperçus de toute la dimension orale du texte, de sa structure conçue pour aider le récitant, du rythme des vers que seule la voix révèle. *L'Odyssée* est un poème et ne prend son sens (son « sexe » dirait Ferré) « *qu'avec la corde vocale tout comme le violon prend le sien avec l'archet qui le touche* » (Ferré, encore).

Ce caractère oral, on le trouve d'abord dans les formules qui reviennent à maintes reprises scander le récit, comme un petit refrain. Par exemple, à chacun des départs d'Ulysse :

Nous reprîmes alors la mer avec tristesse,

Heureux d'être vivants, mais pleurant nos compagnons morts.

On le trouve aussi au long des passages dialogués (souvent conclus par « *il dit* ») dans lesquels on distingue les traces d'une langue parlée, avec des adresses précises ou même des mots qui servent d'appuis au discours. Par exemple, dans les mots qu'Ulysse adresse au cyclope Polyphème, ce « *oui* » :

Nous sommes, oui, des Achéens venant de Troie



La pièce : de l'adaptation au jeu

Et puis bien sûr la fluidité du texte, « *sa claire simplicité* » et « *sa légère et souveraine aisance* » pour citer Victor Bérard, invite celui qui le dit au chant. Par chant, nous n'entendons pas forcément mélodie ou encore moins ânonnement, mais ce souffle qui donne de la magie au texte par delà le sens des mots, dans son rythme et dans sa chair.

Sans nous amener à endosser le rôle de l'aède qui chante les vers et dont le chant seul suffit, l'oralité du texte nous a convaincus de le jouer, de le faire passer par nos bouches et nos corps de comédiens.

Raconter une histoire

Le grand plaisir que nous avons pris à lire l'*Odyssée* tient aussi et particulièrement à son caractère épique. Homère raconte

avant tout une histoire, pleine de rebondissements, d'aventures extraordinaires, de monstres insensés, dans des paysages fascinants. Philippe Jaccottet le dit mieux :

« *Il y aura eu d'abord pour nous comme une fraîcheur d'eau au creux de la main.* »

Or quoi de plus passionnant au théâtre que de partager cette fraîcheur, que de raconter une histoire... Et il y a tant de choses à raconter que c'est un défi permanent que de trouver comment les dire et comment les montrer. Il faut par exemple faire voyager Ulysse sur les mers, lui faire crever l'œil d'un cyclope, déclencher une tempête, faire parler des dieux... autant de problèmes à résoudre sur scène, autant de matière pour inventer et jouer.

Les exigences de l'adaptation

Le choix de la traduction

Dès le départ, nous avons voulu qu'une large partie du spectacle soit tirée directement du texte, c'est-à-dire que les comédiens disent la langue d'Homère. D'Homère ou plutôt de son traducteur. Les traductions d'Homère sont nombreuses : certaines s'attachent à reproduire une certaine versification, d'autres prosaïsent complètement le texte ; certaines sont le fait d'hellénistes érudits, d'autres de poètes ; certaines ont plusieurs siècles, d'autres sont contemporaines. Nous avons choisi celle de Philippe Jaccottet. Elle nous a plu par sa simplicité, sa façon de donner un mètre au vers tout en lui conservant de la souplesse, de la légèreté... Bref, elle nous a plu par sa grande valeur poétique. Ce qui nous a séduits chez Jaccottet, c'est aussi sa manière de parler de l'*Odyssée* et de son travail de traduction (lire notamment la *postface* de

sa traduction aux éditions FM / La Découverte) : sans condamner l'érudition qui peut apporter certains éclairages sur l'*Odyssée*, il rappelle qu'il faut s'attacher en premier lieu au texte en lui-même. Il dit notamment du travail d'un autre célèbre traducteur : « *Victor Bérard pensait que l'Odyssée avait sa source dans des livres de bord, des « instructions nautiques » phéniciennes ; [...] Ce qui me gêne n'est pas tant cette hypothèse de travail (qui devait être féconde), mais qu'elle devînt à la longue assez enthousiasmante et tyrannique pour l'emporter sur l'Odyssée elle-même, et visiblement égarer son inventeur.* » C'est ce regard, dirigé vers le texte, qui nous a paru le plus pertinent.

La contraction du récit

Un spectacle qui raconterait l'*Odyssée* en entier serait un spectacle fleuve. Très vite,

La pièce : de l'adaptation au jeu

nous avons décidé de nous concentrer sur une partie seulement du poème : les chants V à XII. Il s'agit de l'arrivée d'Ulysse chez les Phéaciens et du récit, à la cour d'Alcinoos, de ses aventures depuis son départ de Troie jusqu'à son arrivée chez Calypso. Mais à l'intérieur même de ces récits, il nous paraissait impossible d'être exhaustif sans faire un spectacle de plusieurs heures. Nous avons donc pris certaines libertés en condensant des épisodes, en en éludant d'autres...

Quelques exemples : après son séjour chez Circé, Ulysse se rend aux royaumes des morts où il s'entretient avec le devin Tirésias qui lui prédit son retour à Ithaque. Après cela, il retourne chez Circé qui, à son tour, lui fait des prédictions sur la suite de son voyage en le mettant en garde notamment contre les sirènes ou Charybde et Sylla. Nous avons décidé, pour simplifier la narration, de concentrer les prédictions dans la bouche de Tirésias et d'épargner à notre Ulysse une seconde étape chez Circé. De la même façon, lorsqu'il quitte l'île d'Eole et que ses marins

ouvrent l'outre des vents, notre Ulysse ne revient pas chez Eole mais arrive directement à l'étape suivante. Ou encore : l'épisode d'anthropophagie chez les Lestrygons nous paraissant assez proche de celui chez les cyclopes, nous avons préféré ne pas le traiter. Ou enfin : Ulysse traverse très souvent des tempêtes et il aurait été un peu fastidieux de les illustrer toutes sur scène. Nous avons donc choisi d'en jouer certaines et d'en éluder d'autres.

Bref, il nous a fallu transiger avec notre désir d'un récit fidèle des aventures d'Ulysse pour trouver une narration qui convienne au temps théâtral.

La solution de la conférence

Dès lors que des contractions étaient obligatoires, il fallait trouver le moyen de les rendre digestes, c'est-à-dire de les introduire sans trahir le vers et surtout sans se risquer à écrire de maladroites transitions dans le style d'Homère. Il nous paraissait donc intéressant de pouvoir questionner le texte sur scène, d'apporter un autre point de vue que celui du simple narrateur, de parler avec une autre langue : d'abord pour donner des respirations entre les passages de la langue d'Homère (qui peut être un peu ardue sur une longue durée, notamment pour les publics plus jeunes), mais aussi pour faciliter de manière ludique la compréhension du récit. Nous avons donc cherché comment nous pouvions résumer des passages avec d'autres mots, comment nous pouvions voyager dans le récit, comment nous pouvions donner les informations nécessaires à la compréhension de l'intrigue par d'autres biais. En nous renseignant sur l'*Odyssée*, nous avons lu beaucoup d'articles et d'analyses d'éru-



dits. Pour raconter l'histoire, nous avons donc pensé à mettre en scène un de ces spécialistes : il aurait le loisir de raconter tel épisode en expliquant son sens, d'éviter tel autre qu'il jugerait moins intéressant, de faire des digressions ou de donner des éclaircissements. Mais pour sortir de la démonstration doctorale et s'aventurer dans la langue d'Homère, il fallait aussi ajouter des éléments perturbateurs qui insufflent le jeu. C'est ainsi que nous avons eu l'idée d'une conférence où des personnes extérieures pourraient interrompre le spécialiste dans son exposé.

La création du spectacle

Les personnages du spectacle

Lorsque nous avons eu trouvé cette idée de présenter *l'Odyssée* sous la forme d'une conférence, nous nous sommes demandé quels pourraient être les personnages qui l'animent.

Le premier était tout trouvé : pour diriger la conférence, il fallait un professeur, spécialiste de la Grèce antique et de l'œuvre d'Homère. C'est lui qui mène le récit, qui par sa grande connaissance de l'œuvre donne des repères et des précisions sur le déroulement des aventures d'Ulysse. Il n'est cependant pas résumé à son sérieux doctoral. Il a une telle passion des récits d'Homère qu'il veut la partager, la transmettre. Pour cela, dès le départ, il fait de maladroites tentatives de vulgarisation pour rendre l'œuvre accessible : malgré sa phobie des choses informatiques, il a préparé des petites animations sur son ordinateur ; il force sa nature pour se mettre en situation et présenter certains épisodes en incarnant des personnages ; bref il met tout en œuvre pour que son goût de l'épopée soit partagé par l'auditoire. En somme, c'est lui qui mène la danse et fait avancer le récit.

Pour épauler le Professeur, pour lui donner un partenaire de jeu, nous lui avons attribué une assistante, Marie-Christine. Elle est là pour seconder le professeur et l'affranchir des contraintes techniques. Par sa relative incompetence, elle rappelle le professeur à une certaine réalité quand les images ne défilent pas comme il était prévu, ou quand le micro se dérègle. Au fur et à mesure, elle adhère aux tentatives peu académiques du professeur, d'abord par simple amusement, puis parce que l'histoire lui plaît. Tout au long du spectacle, elle questionne le texte de manière un peu naïve et

le suit comme une histoire que l'on pourrait raconter à des enfants.

Enfin, pour déranger ce duo complice, nous avons mis dans le public une étudiante en Histoire de l'Antiquité, venue spécialement pour entendre la conférence du Professeur. C'est elle qui fera dérailler la conférence : quand elle vient sur scène lire un extrait du texte, le Professeur est charmé par sa voix, par sa façon de lire, par sa jeunesse et c'est ce qui va le motiver à sortir du plan de son exposé. Elle aussi connaît l'œuvre mais de manière moins profonde. Son plus grand souci est de comprendre : elle cherche dans chaque passage une signification historique, maritime, politique ou sociale. Bref, elle apporte le jeu sur scène dans l'espoir de trouver des explications rationnelles au texte.

Éléments de scénographie

La contrainte de la conférence a été pour nous l'occasion d'une recherche tout à fait ludique. Il fallait en effet que le décor initial soit plausible : une table, des chaises, un écran, un vidéoprojecteur, un ordinateur, un micro, une baguette de monstration... tout ce qui est susceptible de servir pour une véritable conférence. Le jeu a consisté ensuite à trouver comment détourner ces objets pour qu'ils servent de décors aux aventures d'Ulysse : l'écran devient une voile ; la table tantôt un bateau, tantôt une grotte, tantôt un mouton ; les images s'animent soudainement pour figurer une tempête ; l'œil du cyclope apparaît sur l'écran ; les sirènes chantent dans le micro... Tout ce qui habite le plateau au début du spectacle est transformé au cours du récit, comme si la salle entière était aspirée dans le monde d'Ulysse.

Cette contrainte nous a également permis

La pièce : de l'adaptation au jeu

de mettre en œuvre une idée qui nous tient à cœur depuis nos dernières créations : jouer avec l'illusion théâtrale. Le public voit devant lui se construire le décor. Il n'est pas dupe au départ et se rend très bien compte qu'il ne s'agit pas vraiment d'une grotte, mais de comédiens sous une table qui jouent à être dans une grotte. Ce n'est donc pas par des artifices techniques qu'il rentre dans le spectacle mais bien par le jeu des comédiens. Au bout d'un moment, comme les comédiens continuent à jouer, le spectateur entre dans la grotte avec eux et oublie la table. Cette idée – que nous avons déjà mise en œuvre dans notre *Candide* en mettant les décors, les costumes et les coulisses à vue – est ici accentuée : on voit les comédiens jouant leur rôle de professeur, d'assistante ou d'étudiante, endosser devant nous un autre rôle, dans un autre registre, et devenir Ulysse, Calypso et Polyphème.

Les étapes de la création

La création de nos spectacles est collective. Dès lors que nous avons défini le cadre du spectacle – le principe de la conférence, le dessin des personnages, l'ambiance du décor –, nous avons travaillé ensemble à la naissance du texte. Lors de notre première résidence de travail, nous avons beaucoup travaillé en improvisations pour trouver des idées d'illustrations et pour affiner les personnages. Nous avons également fait des séances d'écriture collective pour que chacun puisse donner ses idées par un autre chemin que la scène. De cette première résidence, nous avons réuni une matière assez brute que nous avons ciselée par la suite.

L'étape suivante du travail a été l'écriture du spectacle. A partir de nos premières idées, le travail d'auteur a été de leur trouver une cohérence, d'en faire le tri, de trouver un lien entre elles et de donner à l'ensemble une certaine unité de langue et de

ton. En cela, cela a été plus un travail de mise en forme que d'écriture propre. Pour l'auteur, qui écrit notamment des chansons – et c'est aussi pour cela que plusieurs chansons jalonnent le spectacle –, l'exercice a ressemblé à mettre un texte sur une musique déjà existante.

Avec cette première version du texte, nous avons commencé les répétitions et ajusté le texte selon ce qu'il se passait en jeu. Nous tenons beaucoup à cet aller-retour entre la scène et la plume pour ajuster le rôle au comédien qui le joue et trouver ensemble le souffle du spectacle.

Une fois le texte établi, nous avons fait une dernière série de répétitions pour mettre au point les détails et finaliser la construction du décor.

La création s'est étalée sur six mois et a duré environ quatre semaines.



La pièce : de l'adaptation au jeu

Le jeu

Par nos formations, notre expérience et notre goût, nous sommes tournés vers un jeu théâtral plutôt expressif, c'est-à-dire où le plaisir du comédien est visible sur scène. Nous pensons que ce plaisir a une importance capitale : la joie du public tient autant au spectacle qu'il voit qu'à la réjouissance d'avoir devant lui des gens qui s'amuse, des comédiens en jeu.

La difficulté à laquelle nous avons été confrontés a été de passer du jeu plutôt ouvert - réaliste avec des pointes de burlesque - des rôles de la conférence, au jeu plus en retenue, plus en scansion, des personnages qui parlent la langue d'Homère. Les transitions entre ces deux « tempo » de jeu ont été la base de notre travail.

Le premier « tempo » – celui des personnages de la conférence – nous est plus naturel : il s'est agi d'abord de donner une certaine réalité aux personnages, de leur construire une substance qui les rende crédibles dans l'illusion de la conférence.

Nous nous sommes amusés à jouer sur les tons – les mimiques, les manies, les timidités, les maladresses – de la prise de parole en public. Ensuite, comme nous sommes au théâtre, nous les avons accentués à notre goût pour en faire des personnages plus marqués.

Pour le second « tempo » - celui des vers d'Homère -, nous avons mis à profit notre expérience du vers classique. Le vers d'Homère n'est pas semblable à celui de Racine ou de Corneille : il est moins régulier, les accentuations sont moins codifiées et il n'est pas rimé. Cependant ils ont en commun une notion de rythme : dans les deux cas, il s'agit de trouver dans le vers autre chose que le seul sens des mots. Nous

avons longtemps travaillé sur *Andromaque* de Racine pour nous exercer à la diction avec comme souci principal, le rythme qui doit faire accéder à cette autre forme de chant qu'est le vers racinien. Cette expérience nous a beaucoup servi pour aborder le vers d'Homère.



Parcours culturel et pédagogique

LITTÉRATURE

- > Lecture de poèmes faisant référence à l'*Odyssée* (Références page 20)
- > Evocation d'un autre texte fondateur : la Bible ou le Coran
- > Evocation d'autres épopées : d'Enée à Don Quichotte
- > Ulysse, premier héros nostalgique
- > *Ulysse* de James Joyce : la transposition du héros dans un univers plus trivial

HISTOIRE

- > Mythologie : aborder les dieux grecs à partir de ceux qui interviennent dans l'*Odyssée* (Zeus, Athéna, Poséidon, Hermès)
- > La guerre de Troie
- > La cité grecque : Athènes et ses activités commerciales
- > Les routes maritimes

L'Odyssée

Un parcours culturel et pédagogique

MAÎTRISE DE LA LANGUE

- > Les expansions du nom et les épithètes homériques
- > Le point de vue narratif (différences de points de vue entre les moments racontés par Homère ou par Ulysse lui-même)
- > L'origine et la formation des mots : les racines gréco-latines
- > Vocabulaire de l'épopée : les dieux, les armes, le langage maritime

ARTS VISUELS

- > Peinture : étude des représentations d'un épisode ou d'un personnage de l'*Odyssée*
Consulter notamment : <http://www.mediterranees.net/mythes/ulyse/iconographie.html>
- > Architecture : les bâtiments de l'époque antique (palais, temple, théâtre, thermes...)
- > Animation et cinéma : étude de deux adaptations de l'*Odyssée*, le film *O'Brother*, et la série animée *Ulysse 31*

Réflexion autour de l'épisode du cyclope : le rôle du monstre

Situer l'épisode du cyclope :

- > Qui sont les cyclopes et où vivent-ils ? Quelle est leur particularité physique ?
- > Par quelle ruse Ulysse et ses compagnons parviennent-ils à sortir de la caverne ?

En quoi est-il humain ou inhumain :

- > Qu'est-ce que l'anthropophagie ?
- > *Le Cyclope souriant* d'Odilon Redon ou *Polyphème* d'Alexandre Daniloff : des représentations sympathiques du cyclope.
- > *L'aveuglement de Polyphème* d'Alessandro Allori : une représentation de la violence d'Ulysse et de ses compagnons envers le cyclope.

Réflexion sur les règles humaines :

- > Qu'est-ce qu'une règle ? Pourquoi les humains s'organisent-ils selon des règles ?
- > Que faire quand ces règles sont transgressées ?

Adaptations et œuvres inspirées de l'*Odyssée*

Littérature

- > L'écrivain grec du II^e siècle Lucien de Samosate parodie dans ses *Histoires vraies* les voyages invraisemblables d'Ulysse.
- > Le roman *Les Aventures de Télémaque* de Fénelon (1699) est une réécriture de l'*Odyssée* étoffée et complétée des pérégrinations de Télémaque à la recherche de son père.
- > Le roman *Ulysse* de James Joyce (1921) a pu être interprété comme une réécriture de l'*Odyssée* dans le Dublin moderne, en une journée.
- > *Les Aventures de Télémaque* de Louis Aragon (1922) sont une autre réécriture de l'*Odyssée*.
- > Le roman *Naissance de l'Odyssée* de Jean Giono (1930) est une réécriture de l'*Odyssée* qui relate le mensonge d'un Ulysse très humain.
- > *Petite Circé* (1969) est une nouvelle parodique inspirée des aventures d'Ulysse chez Circé, parue dans le *K* de Dino Buzzati.
- > *L'irréversible et la nostalgie* (1976) est une analyse de la tristesse d'un Ulysse moderne et désenchanté du philosophe Vladimir Jankélévitch.
- > Le roman *Ulysse from Bagdad* d'Eric-Emmanuel Scmitt (2008) relate l'itinéraire de Bagdad jusqu'à Londres d'un immigré clandestin comparé à Ulysse.
- > Le roman *Elétrico W* d'Hervé Le Tellier (2011) réutilise la trame, pendant neuf jours à Lisbonne, où un narrateur (Balmer-Homère) accompagne le héros (Flores-Ulysse).

Poésie

- > Dans ses *Regrets* (1558) Joachim du Bellay évoque Ulysse dans ce célèbre vers : *Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage*

- > *Les mangeurs de Lotus* (1832) et *Ulysse* (1842), deux poèmes d'Alfred Tennyson inspirés par l'*Odyssée*
- > Dans son recueil *Alcools*, (1920) Apollinaire exalte « *le sage Ulysse* », fidèle à Pénélope, dans deux strophes de la *Chanson du Mal-Aimé*.
- > Le poète grec moderne Constantin Cavafy a composé plusieurs poèmes directement inspirés de l'*Odyssée*, dont *Une autre Odyssée* (1894) et *Ithaque* (1911).
- > L'écrivain grec moderne Nikos Kazantzakis a composé une *Odyssée* (1924-39).

Théâtre

- > En 1974, le dramaturge français Jean-Michel Ribes a écrit une pièce de théâtre, *L'Odyssée pour une tasse de thé*, reprenant l'*Odyssée* d'une façon parodique.
- > Le dramaturge italien Mario Perrottacréé la pièce de théâtre-récit *Odyssée (Odisea)* en 2008.

Musique

- > L'opéra de Claudio Monteverdi *Le retour d'Ulysse dans sa patrie*, créé en 1640, prend pour sujet la dernière partie de l'*Odyssée*.
- > Georges Brassens, dans sa chanson *Heureux qui, comme Ulysse* (dont le début reprend le premier vers du poème de Du Bellay), reprend le thème des aventures d'Ulysse en associant le voyage aux valeurs de la liberté et de l'amitié.

Danse

- > Le ballet de danse contemporaine *Ulysse* de Jean-Claude Gallotta pièce angulaire de la nouvelle danse française, a été chorégraphié en quatre versions différentes de 1981 à 2007.

Parcours culturel et pédagogique

Peinture

- > Le peintre Georges-Antoine Rochegrosse a réalisé des dessins et des peintures pour une édition de l'*Odyssée* dans la traduction de Leconte de Lisle parue en 1930.
- > John Flaxman a réalisé une série de compositions portant sur les principaux épisodes de l'*Odyssée*, gravées par Reveil et publiées en 1835.
- > Alice et Martin Provensen ont réalisé les illustrations d'un magnifique livre destiné aux enfants, *L'Iliade et l'Odyssée* (1956).
- > Le peintre Marc Chagall a réalisé une série de 82 lithographies représentant les grandes scènes de l'*Odyssée*, publiée en 1974-75.

Cinéma

- > Le péplum *Ulysse* (1954) de Mario Camerini est une adaptation de l'*Odyssée*.
- > Le film *O'Brother* (2000) des frères Coen s'inspire librement de l'*Odyssée* dans certaines de ses péripéties.

Télévision

- > En 1968, Franco Rossi a réalisé pour la télévision une adaptation très fidèle en 8 épisodes d'une heure.
- > *Ulysse 31* (1981) est un dessin animé franco-japonais représentant le périple d'un Ulysse vivant au XXXI^e siècle ap. J.C.
- > *L'Odyssée* (1997) est un téléfilm de production européenne racontant le voyage de retour d'Ulysse vers Ithaque.
- > *L'Odyssée* (2003) est une série télévisée d'animation française, créée par David Michel, qui s'inspire librement de l'*Odyssée* pour mettre en scène les aventures d'Ulysse tout au long de son voyage de retour vers Ithaque.

Cette liste a été établie grâce aux références trouvées sur wikipédia et complétées par nos soins.

Pistes à exploiter avec les élèves après le spectacle

- > Retrouver et comparer les personnages du spectacle avec ceux figurant sur les dessins d'Alice et Martin Provensen pour le livre *L'Iliade et l'Odyssée*. Faire le même travail avec les illustrations de Chagall afin que les élèves prennent conscience des multiples interprétations et partis pris possibles autour d'une même œuvre.

Voici des liens utiles pour trouver les images :

Celles d'Alice et Martin Provensen : <http://www.iliadeodysee.com/images.php>

Celles de Chagall : <http://iliadeodysee.texte.free.fr/aagravur/chagall/odysschagall/chagall.htm>

- > A partir de la carte des voyages d'Ulysse établie par Victor Bérard, trouver à quelles scènes du spectacle correspondent chacune des étapes d'Ulysse (la carte est disponible en annexe 1 de ce dossier).

Jeux d'écriture

Imaginer une aventure d'Ulysse

Sur le modèle des aventures qu'Homère fait subir à Ulysse, il s'agira pour les élèves d'inventer une nouvelle étape du voyage d'Ulysse. Il faudra donc imaginer et décrire un pays particulier, ses habitants, la façon d'y parvenir et d'en repartir, les événements rencontrés... Il sera bon de rappeler aux élèves le caractère merveilleux des aventures d'Ulysse : ils peuvent inventer des monstres invraisemblables, des pays utopiques ou terrifiants, des manières particulières de voyager...

Pour éveiller leur imagination, on pourra leur lire des passages d'aventures parodiques inspirées de *l'Odyssée* (par exemple un passage des *Histoires vraies* de Lucien de Samosate — extrait proposé en annexe 2 de ce dossier) ou d'autres voyages extraordinaires (par exemple, le voyage sur la lune du *Baron de Münchhausen*).



les. Il sera possible enfin d'imaginer des dialogues qui ne s'inspirent pas d'un passage précis de l'œuvre mais qui mettent en jeu les caractéristiques essentielles des personnages : on pourra ainsi demander aux élèves de créer une scène où les marins qui accompagnent Ulysse s'élèvent contre son obsession de l'aventure et menacent de le quitter.

Petites adaptations

Certains passages de *L'Odyssée* sont proposés aux élèves : après lecture, ils doivent adapter l'extrait choisi pour en faire une petite scène théâtrale. Pour cette activité, il va de soi qu'il faut privilégier les passages susceptibles d'être dialogués ; ces dialogues seront, comme dans toute écriture théâtrale, complétés par des didascalies. S'il est réalisé avant la représentation de la pièce, cet exercice peut utiliser des passages présents dans l'adaptation ; s'il est réalisé après la représentation, il serait plus intéressant de se servir d'autres épisodes : imaginer par exemple le dialogue entre Ulysse et Pénélope lors de leurs retrouvail-



Jeux théâtraux

L'Odyssée sans les mots

On répartit la classe en plusieurs petits groupes de 5 ou 6 élèves. On distribue à chaque groupe un résumé d'une partie de *L'Odyssée* (on peut utiliser le résumé proposé dans ce dossier). Les consignes sont les suivantes : chacun lit d'abord individuellement le résumé puis échange avec les camarades de son groupe pour élaborer une mise en gestes – uniquement en mimant – des différentes étapes du périple d'Ulysse.

Pour parvenir à mimer, il faut que les étapes du texte soient mémorisées et que le groupe trouve ensemble les gestes qui évoquent clairement les personnages et les situations. L'exercice oblige donc à la fois les élèves à s'écouter pour mettre en scène leur passage et à lire et relire le résumé pour n'oublier aucune étape.

Lorsque les groupes sont prêts, ils présentent leur passage chacun leur tour devant le reste de la classe. Après la présentation, un débat est engagé pour savoir si les étapes étaient bien lisibles dans chacun des passages. Les échanges permettent à l'ensemble de la classe de revenir sur le nom des personnages, les lieux et les circonstances du récit.

Faire vivre des objets

Dans le spectacle, une table devient une grotte ou suffit à figurer la coque d'un navire, une nappe sert de robe ou de toge... Cela signifie qu'au théâtre on peut « embarquer » le spectateur dans un univers imaginaire à l'aide de quelques objets simples. L'illusion ne provient pas de l'objet lui

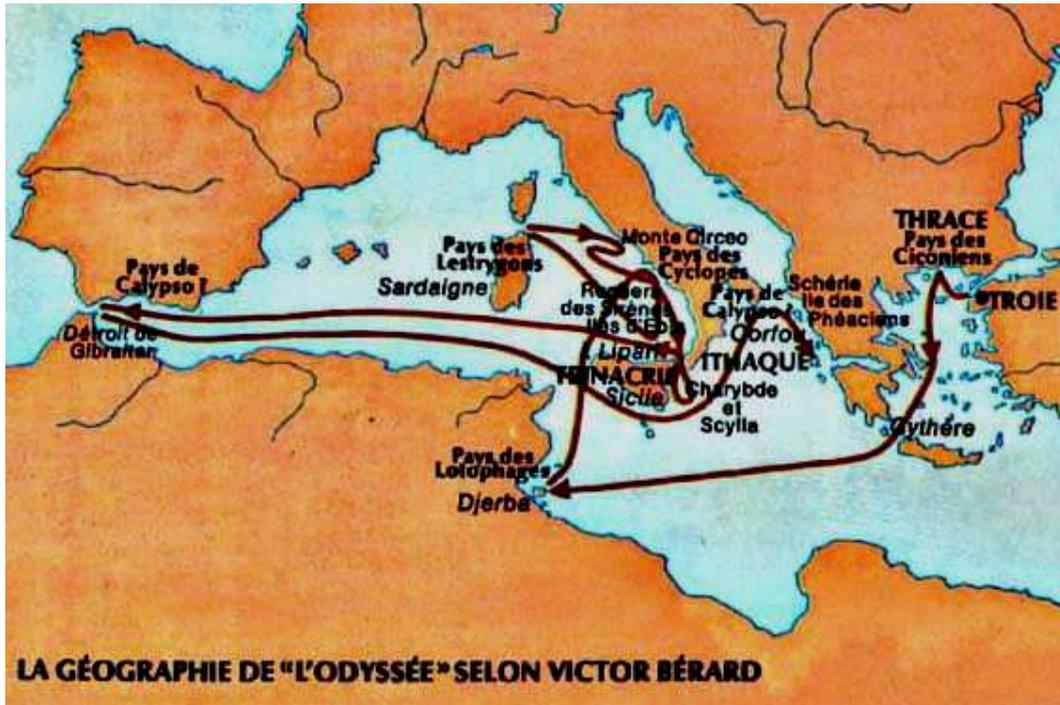
-même, mais de la façon dont le comédien le fait vivre. Ce jeu théâtral permettra de faire sentir aux élèves le pouvoir d'illusion qu'un comédien possède grâce à un objet banal.

Mettre les participants en rond, debout. Donner un objet : manche à balai, boîte, foulard. Le premier participant fait vivre cet objet en lui donnant une signification. Il ne faut pas attendre une grande originalité, il faut surtout que l'exécutant soit concentré et tourné vers l'objet. Si le manche à balai devient une carabine par exemple, l'important sera l'implication de celui qui est en jeu, la concentration dans la visée et sa volonté de donner à voir à ceux qui le regardent.

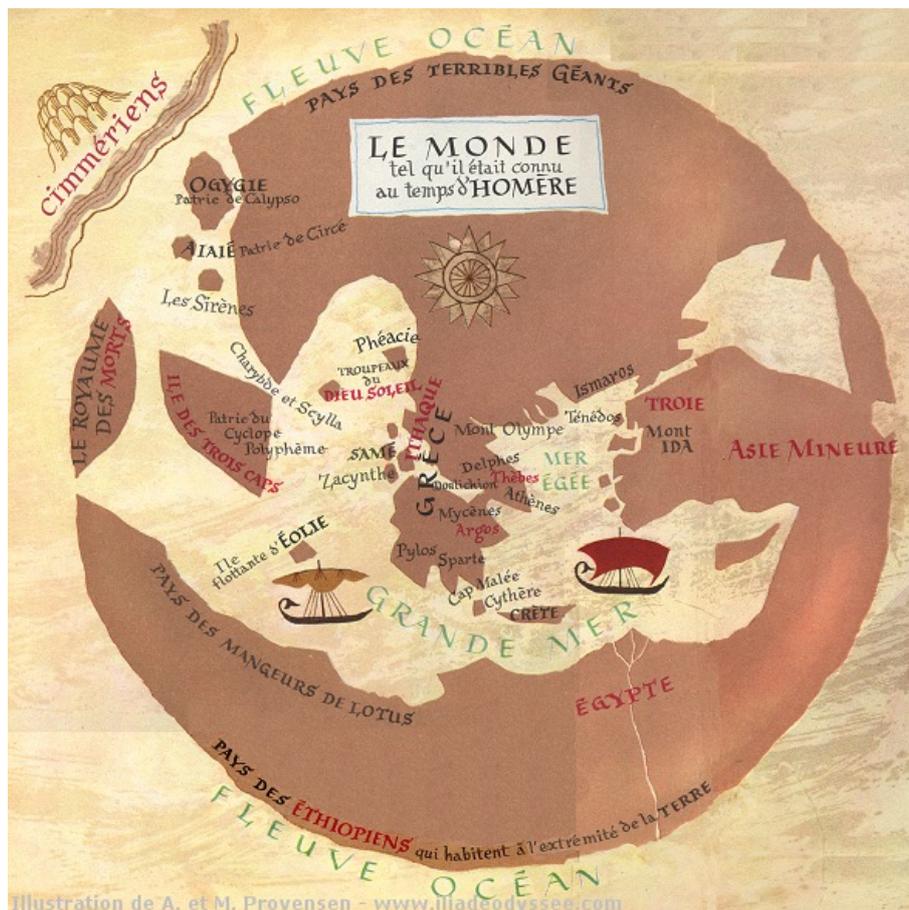
Puis le premier participant donne l'objet à un autre élève de son choix, qui doit assez rapidement, même si un temps de recherche peut être donné, le mettre en jeu. Toutes les propositions ne seront pas aussi riches, mais il ne faut pas s'y arrêter, il faut faire passer chaque participant plusieurs fois, car le jeu d'un autre peut amener de l'inspiration.



Annexe 1 : carte des voyages d'Ulysse



Selon Victor Bérard



Une carte du monde tel qu'il était connu à l'époque d'Homère selon Alice et Martin Provensen

Annexe 2 : extrait des *Histoires vraies*

de Lucien de Samosate

Le lendemain, au point du jour, nous remettons à la voile avec une brise légère ; mais, sur le midi, quand nous étions hors de la vue de l'île, une bourrasque soudaine vient nous assaillir avec une telle violence, qu'après avoir fait tourner notre vaisseau elle le soulève en l'air à plus de trois mille stades et ne le laisse plus retomber sur la mer : la force du vent, engagé dans nos voiles, tient en suspens notre embarcation et l'emporte, de telle sorte que nous naviguons en l'air pendant sept jours et sept nuits.

Le huitième jour nous apercevons dans l'espace une grande terre, une espèce d'île brillante, de forme sphérique, et éclairée d'une vive lumière. Nous y abordons, nous débarquons, et, après avoir reconnu le pays, nous le trouvons habité et cultivé. Durant le jour, on ne put apercevoir de là aucun autre objet ; mais sitôt que la nuit fut venue, nous vîmes plusieurs autres îles voisines, les unes plus grandes, les autres plus petites, toutes couleur de feu ; au-dessus l'on voyait encore une autre terre, avec des villes, des fleuves, des mers, des forêts, des montagnes : il nous parut que c'était celle que nous habitons.

Nous étions décidés à pénétrer plus avant quand nous fûmes rencontrés et pris par des êtres qui se donnent le nom d'Hippogypes. Ces Hippogypes sont des hommes portés sur de grands vautours, dont ils se servent comme de chevaux ; ces vautours sont d'une grosseur énorme, et presque tous ont trois têtes : pour donner une idée de leur taille, je dirai que chacune de leurs plumes est plus longue et plus grosse que le mât d'un grand vaisseau de transport. Nos Hippogypes avaient l'ordre de faire le tour de leur île, et, s'ils rencontraient quelque étranger, de l'amener au roi. Ils nous prennent donc et nous conduisent à leur souverain. Celui-ci nous considère, et jugeant qui

nous étions d'après nos vêtements : « Etrangers, nous dit-il, vous êtes Grecs ? » Nous répondons affirmativement. « Comment alors êtes-vous venus ici en traversant un si grand espace d'air ? » Nous lui racontons notre aventure, et lui, à son tour, nous dit la sienne. Il était homme et s'appelait Endymion ; un jour, pendant son sommeil, il avait été enlevé de notre terre, et, à son arrivée, on l'avait fait roi de ce pays. Or, ce pays n'était pas autre chose que ce qu'en bas nous appelons la Lune. Il nous engagea à prendre courage et à ne craindre aucun danger, qu'on nous donnerait tout ce dont nous aurions besoin.

« Si je mène à bien, ajouta-t-il, la guerre que je suis en train de faire aux habitants du Soleil, vous passerez auprès de moi la vie la plus heureuse. - Quels sont donc ces ennemis, disons-nous, et quelle est la cause des hostilités ? - Phaéthon, répond-il, roi des habitants du Soleil, car le Soleil est habité comme la Lune, nous fait la guerre depuis longtemps. Voici pourquoi : j'avais rassemblé tous les pauvres de mon empire, et j'avais dessein de les envoyer fonder une colonie dans l'Etoile du Matin, qui est déserte et inhabitée. Phaéthon, par jalousie, voulut y mettre obstacle, et, vers le milieu de la route, il se présenta devant nous avec les Hippomyrmèques. Vaincus dans le combat par la supériorité du nombre, nous sommes forcés d'abandonner la place. Mais aujourd'hui je veux reprendre la guerre, et si vous voulez partager avec moi cette expédition, je vous ferai donner à chacun un de mes vautours royaux et le reste de l'équipement. Dès demain nous nous mettrons en marche. - Comme il vous plaira, » lui dis-je.

Annexe 3 : extrait de l'Odyssee

ou la Folle conférence du Professeur Larimbart

Episode du cyclope, pages 11 à 15

Marie-Christine : Terre à l'horizon !

Le Professeur : Courage mes amis ! Nous atteignons un pays de hors-la-loi, les Cyclopes : des monstres gigantesques à l'œil unique qui mangent les hommes et ne craignent aucun Dieu. Mais leur terre est riche et nous trouverons ici de quoi remplir les cales d'orge, de blé et de vin.

(Marie-Christine et l'étudiante font basculer la table vers l'avant et elle devient un castelet. L'étudiante va au micro – elle fera Polyphème -, le Professeur et Marie-Christine disparaissent derrière le castelet)

Marie-Christine : *(sortant la tête de derrière la table et humant l'air)* Ah ! Professeur, quelle est cette odeur, c'est dégoutant !

Le Professeur : Marie-Christine, nous sommes dans la grotte du plus terrible des Cyclopes, le solitaire Polyphème, fils de Poséidon, frère de Zeus et ébranleur des sols. Cela sent le fumier de ses cultures et le lait caillé de ses chèvres... *(il hume en trouvant cela très champêtre)*

Marie-Christine : Quelle horreur !

(L'étudiante grogne dans le micro avec un fort écho et fait apparaître l'œil de Polyphème sur l'écran)

Le Professeur : Taisez-vous Marie-Christine, le voici !

L'étudiante :

Qui êtes-vous ? D'où venez-vous par les routes humides ?

Etes-vous des marchands, ou errez-vous à l'aventure ?

Le Professeur : Bonjour, je suis le Professeur Larimbart, je suis helléniste et professeur de littérature antique à l'Université de... *(L'étudiante provoque un Larsen dans un cri de Polyphème. Le Professeur reprend timidement)* et voici mon assistante, Marie-Christine...

Marie-Christine : Mais non Professeur, laissez-moi faire *(elle se cache derrière la table)*

Nous sommes, oui, des Achéens venant de Troie, chassés

Par tous les vents du ciel sur le grand gouffre de la mer

Regagnant nos maisons, d'autres routes, d'autres chemins

Nous ont conduits ici ; sans doute Zeus l'aura voulu.

Le Professeur : *(surgissant de derrière la table)* Bravo Marie-Christine !

L'étudiante : Et toi, inconnu, dis-moi ton nom !

Le Professeur : *(apeuré)* Mon nom, mais mon nom est ... personne. Oui, c'est ça...

Je m'appelle Personne, et Personne est le nom

Que mes parents et tous mes autres compagnons me donnent.

L'étudiante : Personne ?

Eh bien, je mangerai Personne le dernier

Et les autres d'abord.

Le Professeur : *(passant la tête sur un côté de la table)*

[Et] sautant sur mes gens en étendant les bras

Il en prit deux d'un coup, et comme des chiots, sur le sol

Les assomma. La cervelle en giclant, mouilla le sol.

Découpés membre à membre, il en fit son souper.

(pendant cette tirade ponctuée par des rugissements de Polyphème, Marie-Christine mime plusieurs morts en apparaissant de derrière la table. Un petit moment de calme, doucement Polyphème s'endort.)

Marie-Christine :

Alors tête en arrière, il tomba sur le dos ;

Puis sa grosse nuque fléchit, le souverain dompteur,

Le sommeil, le gagna ; de sa gorge du vin jaillit

Et des morceaux de chair humaine ; il rotait, lourd de vin.

(Bruits de cyclope. Marie-Christine et le Professeur redressent la table verticalement en prenant soin de ne pas le réveiller. L'œil est alors projeté sur la table. Les deux le regardent depuis les côtés)

Marie-Christine : Professeur, pendant qu'il dort, est-ce qu'on ne devrait pas s'en aller ?

Le Professeur : Mais l'entrée de la grotte est bouchée par un bloc énorme que lui seul peut soulever du sol.

Marie-Christine : Alors il faut le tuer !

Le Professeur : Mais Marie-Christine, s'il est tué, la grotte restera toujours bouchée et personne ne pourra plus jamais en sortir.

Marie-Christine : Personne ?

Le Professeur : Oui, enfin Ulysse et ses compagnons.

Marie-Christine : Mais alors que faire ?

Annexe 3 : extrait de l'Odyssee

ou la Folle conférence du Professeur Larimbart

Le Professeur : Ne vous inquiétez pas... Souvenez-vous qu'Ulysse est in-dus-tri-eux.

Marie-Christine : Mais qu'est-ce que ça veut dire ?

Le Professeur : Cela veut dire qu'il a plus d'un tour dans son sac...

(Ronflements de l'étudiante-Polyphème)

Marie-Christine : (agacée) Rô ! Ca commence à bien faire ! (elle siffle pour qu'il arrête de ronfler)

Le Professeur : N'allez pas me le réveiller Marie-Christine, ou la ruse échouerait... (il s'empare de la baguette de monstration)

Marie-Christine : Mais qu'est-ce que vous allez faire ?

Le Professeur : Eh bien, je vais lui crever l'œil.

Marie-Christine : Pourquoi ?

Le Professeur : C'est là toute la ruse d'Ulysse : l'œil crevé, Polyphème ne pourra plus les surveiller et il suffira à Ulysse et ses compagnons de se dissimuler parmi les béliers, les brebis et les chèvres pour sortir de la grotte.

Marie-Christine : Bien joué !

Le Professeur : Allez, aidez-moi Marie-Christine : un, deux- et, trois !

(ils enfoncent la baguette de monstration dans un trou ménagé dans la table à hauteur de l'œil qui commence à saigner)

L'étudiante : Aaaaaaaaah ! Au secours ! A l'aide, Cyclopes, mes amis, mes frères des cimes venteuses, venez à moi ! Je... Je ne vois plus rien : on m'a percé l'œil et je ne vois plus rien !

(la table est remise en place et l'œil du cyclope est projeté sur les écrans. Avec leurs mains, le Professeur et Marie-Christine figurent les autres cyclopes en ombres chinoises)

Le Professeur :
Quel mal t'accable Polyphème,

Marie-Christine :
pour que tu cries ainsi
Dans la céleste nuit

Le Professeur :
ET NOUS EMPECHES DE DORMIR ?

Marie-Christine :
Serait-ce qu'un mortel emmène malgré toi tes bêtes ?
Bêêêêêêêêêêh

Le Professeur :
Serait-ce qu'on te tue par la ruse ou par la force ?

Le Professeur et Marie-Christine : par la ruse ou par la force, par la ruse ou par la force, par la ruse ou par la force ???

L'étudiante :
Par ruse et non par force amis ! Mais qui me tue ?
Personne !

Marie-Christine :
Si tu es seul et si nul te fait violence

Marie-Christine et le Professeur :
On ne peut rien

Le Professeur :
Implore donc plutôt le seigneur Poséidon, ton père !

L'étudiante :
Ah Personne ! Ah mon œil ! Ah mes compagnons qui m'abandonnent... (elle chante)

Ah ! je ne vois plus rien
Mon unique œil est plein
D'une larme de sang
Qui coule lentement

Ah ! Personne, reviens !
Que je noies mon chagrin
Dans les flots de ton sang
Que je boi-rai-s gou-lû-ment !

(Pendant cette plainte, Marie-Christine et le Professeur se sont cachés sous la table, comme sous un mouton)

Marie-Christine : Bêêêêê

Le Professeur : Bé

Marie-Christine : Non Professeur : Bêêê, Bêêê

Le Professeur : Bêêê

Marie-Christine : Bêêêêê

Le Professeur : Bon et bien c'est vous qui ferez le cri des moutons mais finissons-en et sortons de cette grotte.

L'étudiante : (s'approchant de la table et la caressant

Annexe 3 : extrait de l'Odysée

ou la Folle conférence du Professeur Larimbart

une bête)

Doux béliér [...] te voilà le tout dernier ! Pleurais-tu
L'œil de ton maître ? Un scélérat me l'a crevé
Avec ses tristes compagnons, en m'enivrant
Personne qui, crois-moi, n'est pas hors de danger !
Ah ! si tu partageais mes ennuis, pouvant parler,
Me soufflais où ce misérable fuit ma rage !
Alors le crâne ouvert, sa cervelle par la caverne
Arroserait le sol, mon cœur s'allègerait un peu
Du mal que ce pervers de Personne m'a fait. [...]
Ecoute Poséidon aux cheveux bleus, maître des ter-

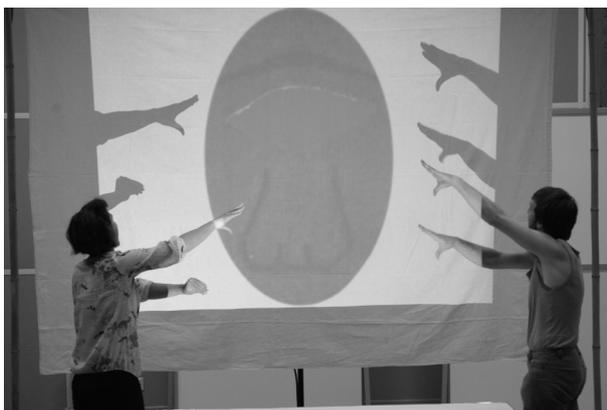
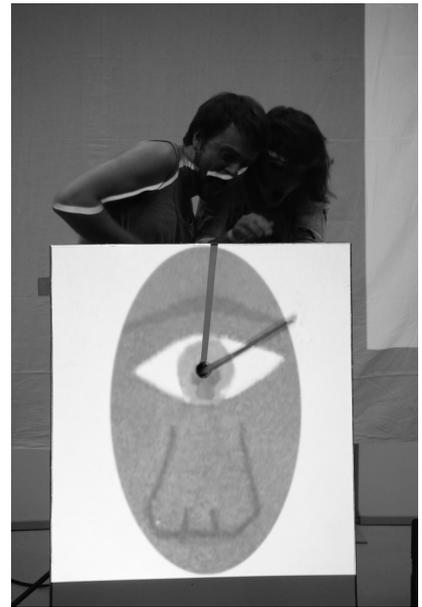
res !

Si je suis vraiment ton fils, toi qui prétends m'avoir
fait

Empêche[-le] de rentrer chez lui.

(Polyphème s'endort sur la table)

Marie-Christine : (appelant Polyphème) Bêêêê ! Bêêêê ?
(elle sort de sous la table) Oh Professeur, il s'est endormi...





Compagnie Grand Théâtre

SIRET : 501 188 742 000 40 — **APE** : 9001Z

N° licence entrepreneur : 2 - 1104386

Siège social : La Villonnière, 3 route de Vigoux, 3617 0 Parnac

Adresse de correspondance :

24 rue Davoust 93500 Pantin

Téléphone : 06 08 22 84 73

Mail : info@legrandtheatre.fr